Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 104 (2013)
Heft: 2

Artikel: Balade entre Guin et le Schwyberg avec Jean-Michel Bonvin
Autor: Geinoz, Nicolas
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-856451

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BRANCHE **PANORAMA**

Balade entre Guin et le Schwyberg avec Jean-Michel Bonvin

Entre biomasse et éolien, le tempo n'est pas le même

Actif depuis une trentaine d'années dans le milieu romand de l'électricité renouvelable, Jean-Michel Bonvin conserve intacts sa passion et son esprit d'entreprise. Entre hydraulique, solaire, éolien ou biomasse, il refuse de choisir. Rencontre avec le directeur de Greenwatt dans la partie germanophone du canton de Fribourg.

Nicolas Geinoz

Le rendez-vous est donné à Granges-Paccot, dans les bureaux de la société Greenwatt. Située à une centaine de mètres derrière le nouveau siège de Groupe E, c'est une ferme rénovée qui accueille la demi-douzaine de collaborateurs de cette SA active dans le développement des énergies renouvelables.

L'accueil par Jean-Michel Bonvin est cordial. Après une brève discussion sur le réchauffement climatique, décision est prise de partir d'abord à Guin (Düdingen) pour visiter l'Energiepark inauguré en juin dernier.

Le temps de parcourir quelques kilomètres d'autoroute en direction de Berne et nous voici déjà dans la partie germanophone du canton de Fribourg, plus précisément dans la zone industrielle de Birch sur la commune de Düdingen.

Une centrale à biomasse et une halle de production de pellets dont le toit est recouvert de panneaux solaires s'étalent sur 3000 m². Initié par quatre agriculteurs de la région et bénéficiant de l'appui de Greenwatt, ce parc énergétique construit pour 7,5 millions de francs est exemplaire à plus d'un titre.

Valorisation de l'énergie locale

Produisant 2,2 GWh d'électricité par an, le couplage chaleur-force est alimenté par du biogaz tiré de trois sources de biomasse locale: le lisier et le fumier de 30 exploitations agricoles (80 %), des résidus de l'industrie alimentaire et les déchets verts des jardins. Avec la chaleur résiduelle, les exploitants sèchent 5000 tonnes de bois déchiqueté et de sciure par an pour faire ensuite des pellets de chauffage.

Et Jean-Michel Bonvin d'expliquer: « L'un de nos gros fournisseurs de sciure se trouve à Bulle. Auparavant, la sciure était « exportée » et valorisée à l'extérieur du canton. En s'associant à notre vision de mise en valeur locale des ressources, les camions de sciure font bien moins de kilomètres pour le bien du bilan CO^2 et … du bilan financier. »

Et le directeur de Greenwatt ne compte pas en rester là en matière de contribution à la protection du climat: « A terme, il sera possible de fournir en chaleur toute la zone industrielle qui nous entoure. Dans quelques années, lorsque le prix des énergies fossiles aura bien augmenté, nous serons très concurrentiels. C'est juste une question de temps. »

Erreur de débutant

Vers 10h30, nous quittons l'Energiepark pour nous rendre au Schwyberg où Greenwatt prévoit l'installation d'une dizaine d'éoliennes. Après une bonne trentaine de minutes à travers la campagne singinoise, nous quittons la route menant au Lac Noir (Schwarzsee) pour entamer la montée à travers les pâturages. Comme la matinée touche bientôt à sa fin, le trajet se fait en voiture.

Après s'être garé au chalet du Hohi Schwyberg (1609 m), Jean-Michel Bonvin explique: « Ici nous nous trouvons entre les deux parties du futur parc. Sur le Gross Schwyberg sont prévues quatre éoliennes alors que le Fuchses Schwyberg en accueillera cinq.

Greenwatt

La centrale à biomasse de l'Energiepark de Guin (Düdingen) produit 2,2 GWh d'électricité par an. Sa construction a duré douze mois.

Nicolas Geinoz

Vue sur le chalet du Hapferen Schwyberg (1518 m). En arrière-plan, la crête du Gross Schwyberg (1640 m) devrait accueillir quatre éoliennes.

BRANCHE **PANORAMA**

Nicolas Geinoz

Christophe Kaempf (porte-parole de Groupe E) et Jean-Michel Bonvin (directeur de Greenwatt) sur la crête du Schwyberg.

Pour la petite histoire, nous avons été un peu innocents en dimensionnant le projet. Le potentiel du site est de douze machines. Suite aux premières constatations et analyses environnementales nous avons volontairement renoncé à trois machines au cœur du parc de façon à laisser le col entre les sommets libre pour le passage des migrateurs et pour les parades amoureuses des quelques couples de tétras-lyres.

Nous avons naïvement pensé que cet effort conséquent qui nous privait de 25 % de la production serait considéré à sa juste valeur. Eh bien, non seulement cet effort n'a pour l'instant pas ou peu été considéré, mais en plus des exigences supplémentaires de compensation environnementale pénaliseront le projet.

Si c'était à refaire, nous en proposerions davantage au départ de façon à garder une marge de négociation. Heureusement la baisse de l'euro nous permet d'absorber pour l'instant ces coûts supplémentaires ; mais notre marge de manœuvre se réduit ».

Un choix de société

A pied, nous suivons le chemin de terre battue qui passe devant le chalet du Hapferen Schwyberg et nous suivons la crête herbeuse menant à 1609 m d'altitude. De ces pâturages façonnés par plusieurs générations de pasteurs se dégage un sentiment de paix et d'harmonie.

Au point culminant de la crête, la vue sur 360° vaut le détour. A l'est, les Préalpes bernoises du massif du Gantrisch. Au nord, on distingue le début du Plateau et l'agglomération fribourgeoise. Au sud-ouest, les premiers sommets des Préalpes fribourgeoises.

« Certains défenseurs des oiseaux ont publiquement fait part de leurs réserves à l'égard du futur parc éolien, reconnaît Jean-Michel Bonvin. Dans la région, les flux migratoires passent essentiellement au-dessus de la Berra. Nous nous trouvons ici en bordure d'un couloir migratoire. Les études les plus pessimistes chiffrent entre 300 et 1200 les victimes potentielles.

Plus de 95 % des pertes affecteraient des passereaux ; et en termes de biodiversité, ces chiffres ne sont pas significatifs. La réalité des parcs éoliens existants en Suisse ou en Allemagne montrent que les pertes sont largement inférieures, voire nulles.

Nous sommes en l'occurrence face à un choix de société : qu'est-ce qui est plus important ? Le risque de collisions ou 36 GWh de courant renouvelable ? Si l'on sait que les chats domestiques tuent chaque année plusieurs millions d'oiseaux rien qu'en Suisse, on se dit que les éoliennes ne sont pas un problème majeur. »

Vision entrepreneuriale

« Les autorités doivent soutenir ceux qui prennent des risques »

Confronté chaque jour aux obstacles posés au développement des énergies renouvelables, Jean-Michel Bonvin demande plus de réalisme de la part des pouvoirs publics : « Maintenant que la Suisse a décidé de privilégier le renouvelable, il faut aller résolument de l'avant et cesser de chipoter sur chaque petit projet.

Si l'on regarde simplement le coût des procédures lorsque l'on veut construire une nouvelle unité de production décentralisée, l'on s'aperçoit tout de suite que l'effort demandé est trop élevé au regard de ce qu'il rapporte. Le législateur ne tient pas suffisamment compte du fait que les installations qui tirent leur énergie des « nouvelles » sources renouvelables produisent généralement de petites quantités, de manière décentralisée.

Or, les démarches qu'on nous impose pour dix éoliennes sont presque les mêmes que pour un gros aménagement hydraulique. Lorsqu'on impute ces coûts sur le prix du kWh, on s'aperçoit vite qu'il y a un malaise. Idem pour la RPC : il n'est pas normal que des installations déjà en fonction se retrouvent sur la même liste d'attente que des projets encore à l'état d'ébauche. La Confédération doit encourager ceux qui prennent des risques, pas les spéculateurs ! »

Gn

Liens

- www.greenwatt.ch
- www.bestpellet.ch
- www.wanderland.ch
- www.schwarzsee.ch/fr/

Accès

En voiture, prendre l'autoroute A12 en direction de Berne et, juste après Fribourg, prendre la sortie « Düdingen ». Traverser le village et poursuivre en direction de Schwarzsee (Lac Noir). La route traverse les localités de Tafers, Alterswil, Plaffeien et Zollhaus.

1,4 km après le hameau, prendre la première bifurcation sur la droite et garer la voiture. En suivant le sentier pédestre balisé et sans danger on parvient au sommet du Gross Schwyberg (1645 m) en 2h20 environ. De là, possibilité de descendre sur la charmante station du Lac Noir en 2h15 (8 km).

En transports publics, prendre le train jusqu'à Fribourg, puis le bus pour Schwarzsee. Après 45' descendre à Zollhaus. Un sentier pédestre balisé et sans danger mène en 2h20 jusqu'au sommet du Gross Schwyberg (1645 m). De là, possibilité de descendre sur la charmante station du Lac Noir en 2h15 (8 km).

Gn

electrosuisse VSE